

## Pourquoi les adolescents prennent-ils tant de risques?



Les auteurs d'une étude ont soumis 188 participants âgés de 7 à 30 ans à un jeu vidéo qui les invitait à gonfler progressivement des ballons pour obtenir le maximum de points. - Crédits photo : Raul Hernandez/raulh78 - stock.adobe.com

---

Sciences & Environnement (<http://premium.lefigaro.fr/sciences>) | Par [Soline Roy](#) (#figp-author)

Mis à jour le 21/04/2019 à 20h31

---

L'idée qu'ils auraient des capacités de jugement altérées par rapport à d'autres tranches d'âge est contredite par une étude récente...

Ivresse, imprudence au volant, sexualité non protégée... Les jeunes semblent cumuler les conduites à risque. Dans des **Portraits d'adolescents** (<https://presse.inserm.fr/wp-content/uploads/2015/03/Portraits-dadolescents-mars-2015-1.pdf>), **dessinés en 2015** (<https://presse.inserm.fr/wp-content/uploads/2015/03/Portraits-dadolescents-mars-2015-1.pdf>), l'Inserm indiquait que pour un tiers d'entre eux, vivre bien supposait de prendre des risques sans chercher à les mesurer. Mais pourquoi ces comportements dangereux à un âge où l'on conquiert son indépendance? Comment aider les adolescents à prendre leur envol, tout en leur enseignant que leurs ailes ne les rendent pas immortels?

Les neurosciences nous peignent un cerveau adolescent «en désordre»: les jeunes aimeraient se frotter au danger parce que leur cerveau pousserait un peu en vrac, avec notamment les zones cérébrales impliquées dans des tâches décisionnelles complexes qui seraient moins au point que celles dédiées aux systèmes de récompense. Les adolescents céderaient alors plus volontiers à leur impulsivité qu'à un sens incertain de leurs responsabilités...

» **LIRE AUSSI - Addictions: pourquoi les jeunes sont-ils particulièrement à risque?**

(<http://sante.lefigaro.fr/article/addictions-pourquoi-les-jeunes-sont-ils-particulierement-a-risque-/>)

Une étude, publiée dans la revue *Cognitive Development* par des chercheurs de l'université de Budapest (Hongrie) et du Centre de recherches en neurosciences de Lyon, offre un regard surprenant sur cette propension des adolescents à prendre davantage de risques que leurs aînés et puînés. Des comportements difficiles à observer en laboratoire en conditions contrôlées, notamment hors de l'influence des pairs, qui peuvent valoriser l'aventure comme encourager la prudence, et de l'expérience, qui permet d'anticiper les conséquences de ses actes.

«Les comportements à risques pas liés à une prise de décision altérée»

Sous la direction du neuropsychologue Dezso Németh, les auteurs ont soumis 188 participants âgés de 7 à 30 ans à un jeu vidéo qui les invitait à gonfler progressivement des ballons pour obtenir le maximum de points. Chaque gonflement supplémentaire était plus lucratif que le précédent (1 point au 1<sup>er</sup> coup de pompe, puis 2 points de plus au second, etc.) ; mais la probabilité de voir le ballon exploser (et les points accumulés disparaître) était elle aussi de plus

en plus grande (1 risque sur 18 au 3<sup>e</sup> gonflage, 1 sur 17 au 4<sup>e</sup>, et ainsi de suite jusqu'à une certitude d'explosion au 20<sup>e</sup> coup de pompe)... Une bonne copie en laboratoire, estiment les auteurs, de comportements de la vie réelle comme l'ivresse ou la vitesse excessive au volant, où chaque verre, chaque accélération, ajoute au danger encouru.

---

## «Les processus cognitifs qui sous-tendent la prise de risque ne sont pas différents entre les adolescents et les adultes»

*Dezso Németh, neuropsychologue*

---

» **LIRE AUSSI - Les ados ne sont pas tous des têtes brûlées** (<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2012/10/18/19310-ados-ne-sont-pas-tous-tetes-brulees>)

Étonnamment, les chercheurs n'ont pas observé chez les adolescents un comportement plus risqué que chez les autres tranches d'âge, ni une réaction différente aux récompenses et punitions immédiates que représentaient gains ou pertes de points. «Les processus cognitifs qui sous-tendent la prise de risque ne sont pas différents entre les adolescents et les adultes, indique Dezso Németh. Cela va à l'encontre de notre hypothèse de départ, et de l'intuition du grand public.»

---

## «Les parents, enseignants et les décisionnaires devraient corriger leur vision prédéfinie de l'adolescent»

*Dezso Németh, neuropsychologue*

---

La hardiesse adolescente puiserait-elle donc sa source ailleurs? Une version modifiée de ce même test du ballon a donné chez d'autres équipes des résultats opposés, concèdent les auteurs, avec un pic de la prise de risques chez les jeunes adultes ; mais le test ayant été conçu différemment, il illustrerait en fait un autre processus décisionnel, celui de l'aversion au danger, différente du choix actif d'affronter volontairement un danger. «Nos travaux montrent que la prise de risque est un processus très complexe. On ne peut pas la résumer à un processus cognitif simple ni à l'influence du contexte», argue Dezso Németh. Reste à explorer plus en détail toute cette complexité de la prise de risque. En attendant, «les parents, enseignants et les décisionnaires devraient corriger leur vision prédéfinie de l'adolescent, insiste le chercheur. Les comportements à risques ne sont pas liés à une prise de décision altérée».

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 22/04/2019. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2019-04-22>).



(<http://plus.lefigaro.fr/page/soline-roy>).

**Soline Roy** (<http://plus.lefigaro.fr/page/soline-roy>).

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1226152>)

Journaliste

---